

LE TROU PINAMBOUR (S.C.V. XXV)

Commune de SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (Grande Chartreuse, ISERE)

Carte I.G.N. MONTMELIAN, n. 5-6 : 872, 62 x 349, 24 x 1520 m.
872, 61 x 349, 455x 1470 m.

par Jean-Pierre SARTI

Accès:

La cavité se situe au point de convergence de deux talwegs dans une zone de décrochement de strates, à une cinquantaine de mètres à l'Ouest du sentier allant du Château au Col de Bovinant. A 80 mètres au Nord du Métro (S.C.V. 31). Pointé à la peinture rouge "SCV XXV".

Description:

L'entrée située 46 mètres sous le gouffre à MAULE (n. 61) avec lequel il communique, se présente sous la forme d'un porche de 2 mètres de diamètre qui donne sur un puits de 25 m. allant en s'évasant.

A l'Ouest du bas de ce puits, galeries ébouleuses et fortement inclinées (50 degrés) remontant très près de la surface. A l'Est, la galerie donne accès à un puits-diaclase de 25 mètres comportant de nombreux paliers. Au bas de ce puits, galerie Ouest-Est à forte pente et encombrée d'éboulis.

Sous l'arrivée du P.25, galerie inclinée (P. 20) donnant dans un méandre colmaté par des sédiments. A l'Est, galerie et P.5 donnant à - 82 (-128) sur un siphon.

Dans la galerie principale, une vire permet d'éviter un deuxième puits de 20m. et donne au sommet d'un puits de 40 mètres. Au Nord du P. 40, petite galerie remontante donnant accès, - d'une part après une escalade de 7 m., à un méandre très étroit se transformant en laminoir; P.20 donnant dans le méandre du Gouffre à Maule ;
- d'autre part, dans une salle de 20 x 9 mètres, et d'une dizaine de mètres de haut. Au Nord-Ouest, après une petite escalade, P.10 et P.25 donnant dans le méandre principal du Trou Pinambour. A l'Ouest, chatière, méandre et P.13 donnant dans la salle terminale du gouffre à Maule .

Au Sud du P.40, petite galerie remontante donnant dans une petite salle concrétionnée. Fissure avec courant d'air.

Au bas du P.40, vaste galerie est-Ouest de 10 à 20 mètres de large et de 15 m. de hauteur inclinée à 30 degrés, encombrée d'éboulis. A l'Est, à - 107 (-153), au sommet d'un ressaut de 3 mètres, importante arrivée d'eau à travers une trémie et se perdant à -119 (-165), dans les éboulis. A l'Ouest, petite arrivée siphonnante en cours de désobstruction .

A mi-uits du P.40, un méandre permet d'effectuer la jonction entre le deuxième puits de 20 mètres, le P.40 et la galerie donnant naissance au méandre.

Au delà du P.40, ressauts de 4 et 3 mètres donnant dans une galerie encombrée d'éboulis. Au-dessus, petit réseau fossile redonnant par un P.7 au départ du méandre. Au Sud-Ouest, arrivée d'une galerie ébouleuse de 4 à 5 mètres de large et 5 à 6 mètres de haut, inclinée à 40 degrés, interrompue par un ressaut de 5 m. Au sommet de ce ressaut, la galerie perd de ses dimensions (2 à 3 m. de large pour 1 à 2 m. de hauteur) mais conserve la même orientation. Deux arrivées d'eau à l'Ouest et colmatage à une dizaine de mètres du ressaut.

A l'Est, à -77 (-123), arrivée d'eau temporaire à travers les éboulis, se jetant dans un P.10 obstrué par des blocs.

Au Sud, départ du méandre. Ce méandre long d'environ 350 mètres est orienté Sud-Nord. Sa largeur varie de 40 centimètres à 1 mètre, pour une hauteur d'une vingtaine de mètres à certains endroits. Il comporte de nombreuses arrivées d'eau (cheminées et boyaux) la plupart impénétrables. Il est coupé par un P.7. Au bas de ce puits, petit méandre très étroit donnant par une chatière verticale dans une salle. Au point le plus bas, une chatière désobstruée à l'explosif donne dans la suite du méandre. Au Nord, arrivée d'eau et siphon argileux. A l'Est, P.5 donnant à -106 (-152) sur un siphon. Au-dessus, arrivée d'une diaclase inclinée à 45 degrés avec étroitures impénétrables où part le courant d'air.

Au-delà du P.7, importante arrivée à l'Ouest avec siphon argileux au point bas. Il s'agit d'une galerie inclinée à 50 degrés et d'une largeur de 1,5 à 2 m. Ressaut de 6 mètres.

Au-delà de ce ressaut, la galerie se rétrécit pour devenir impénétrable au bout de 3 mètres.

Après cette arrivée, le méandre s'élargit un peu, présentant plusieurs recoupements d'anciennes boucles. Ressauts de 7 et 2 mètres et P.20 menant à -134 (-180) à un siphon marquant actuellement le point bas de la cavité.

A l'Ouest du P.20, galeries sableuses remontantes donnant dans un méandre supérieur fossile à fort remplissage argileux-sableux. Au Sud, puits de 8 mètres donnant dans le réseau inférieur. Au-delà du P.8, galerie redonnant par un ressaut de 4 mètres dans le méandre principal. Au Nord, un ressaut de 5 mètres donne accès à une salle ébouleuse de 10 x 6 mètres, remontante, conduisant à un petit réseau (non topographié). A l'Est du R.5, un P.12 redonne dans les galeries inférieures.

Au-delà du P.20, passage surbaissé et ressaut de 5 mètres. Au bas de celui-ci, et à l'Est, méandre étroit descendant et siphonnant à -114 (-160). A l'Ouest, puits ascendant de 12 mètres venant du méandre supérieur. Au Nord, arrivée d'une galerie dont la partie basse est occupée par un siphon argileux. A cet endroit, des plaquages d'argile sur les parois montrent des mises en charge de l'ordre de 4 mètres. Ensuite, la galerie remonte et prend une direction Sud-Est / Nord-Ouest, et comporte de nombreuses cheminées et arrivées d'eau.

A l'Est du siphon, une escalade de 5 mètres donne accès dans une petite salle. Galerie remontante, ressaut de 2 mètres, chatières et arrivée dans un méandre important Nord-Sud. Au Sud, Puits de 10 mètres, donnant dans le réseau inférieur. Nombreuses arrivées toutes colmatées. Au Nord, trémie et chatière argileuse.

Ressaut de 5 mètres et diaclase remontante avec cheminées et arrivées d'eau donnant sous une trémie instable de 3 m. d'épaisseur. Celle-ci a été ouverte le 28 juin 1981, après de longues séances de désobstruction (et suite à des recherches de jonction avec la surface "au fumigène" le 26 Octobre 1980). Cette entrée inférieure se situe à la cote - 48 (-94).

avec le gouffre à Maule: Dénivellation: -134 m. Développement: 2001 m.
Dénivellation: -180 m. (+ ou - 3m.) Développement: 2587 m.

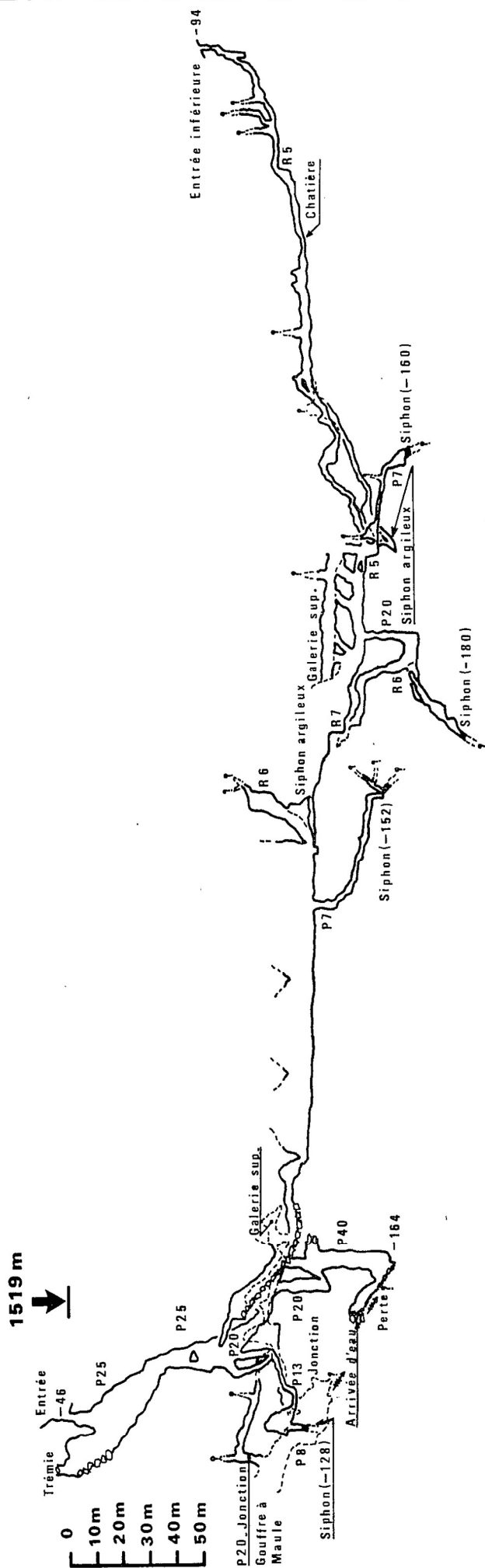
Explorations: Spéléo-Club de Villeurbanne (découverte en 1968).

Relevé topographique effectué les 3.8.1970; 7.8.70; 10.8.70; 2.5.71; 2.10.71; 7.5.72; 6.8.72; 8.8.72; 10.8.72; 22.12.73; 8.6.75; 1.8.77; 5.8.77; 26.10.80. (Compas CHAIX, topofil VULCAIN)

par A. BOULINET; P. BRUYANT; P. BUTTIN; P.Y. CARRON; J. CHARAMEL; B. DESPORTES; P. DUCHAMP; A. GRESSE; G. et M. MEYSSONNIER; J.-P. POINAS; J.-M. RICOUX; J.-P. SARTI; M. SIMEON.

Dessin: J.-P. SARTI.

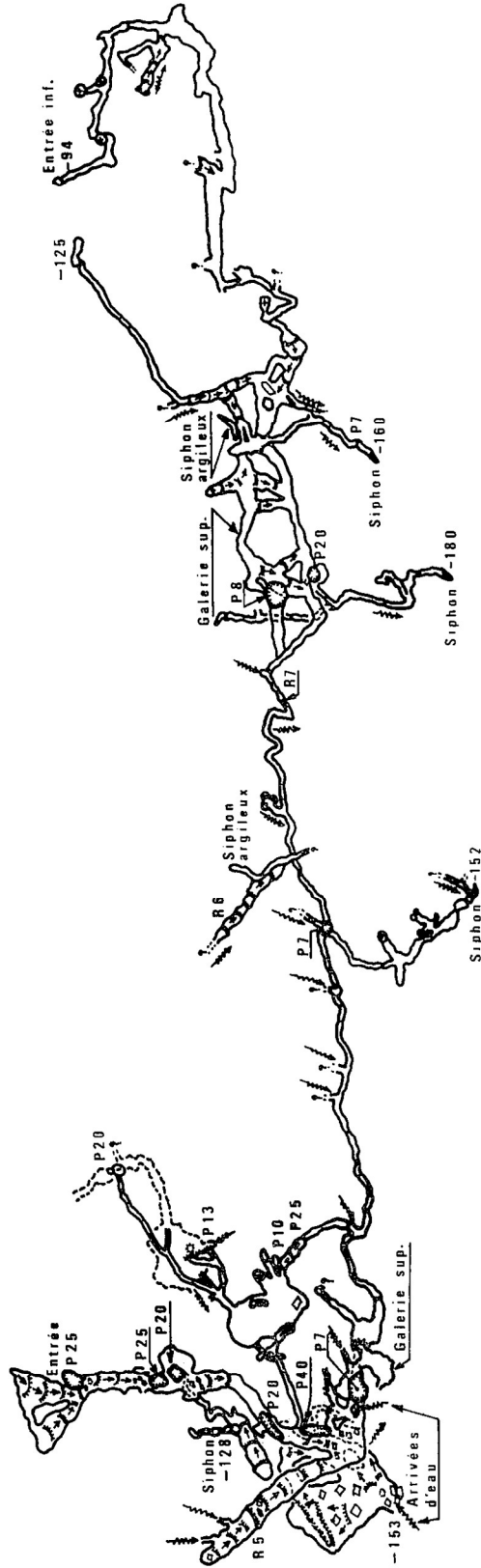
S.C.V. 25: TROU PINAMBOUR



COUPE DEVELOPEE

349,50
872,50

S.C.V.25:TROU PINAMBOUR



PLAN

X

Géologie:

étage géologique : Urgonien

A l'arrivée d'eau de - 123, au départ du méandre principal, présence de grès glauconieux de la base du Sénonien, légèrement phosphatés, avec des morceaux de rudistes.

Les galeries du Trou Pinambour se développent suivant deux directions principales:

- Une direction Ouest-Est ou Nord-Ouest / Sud-Est, correspondant à la fissuration de l'Urgonien: alignement P.1 (25m.), P.2 (25m.), les deux P.20 et le P.40 donnant sur la rivière, ainsi que tous les méandres à l'Est du méandre principal, qui donnent tous sur des siphons (ceux-ci sont situés probablement sur la couche inférieure à orbitolines), et au-delà desquels semblerait se situer le réseau actif (? galeries proches du Trou LISSE A COMBONE).

- Une direction Sud-Nord, qui correspond sensiblement à l'axe du synclinal des Eparres: galeries fossiles, méandre principal. Ces galeries fossiles subhorizontales, et situées en divers endroits de la cavité, ont du évoluer en régime noyé selon le mode paragénetique. Les remplissages argilo-sableux en sont les témoins. Nous pensons nous trouver en présence d'un ancien collecteur.

Par contre, le méandre principal a évolué suivant un mode de surcreusement du type "trou de serrure", creusement lié très certainement à l'enfouissement rapide du réseau karstique après la glaciation du Würm.

Hydrologie:

Le Trou Pinambour présente au bas du puits de 40 mètres une circulation pérenne importante en été (environ 5 l/sec., août 1972). Il ne possède un régime torrentiel qu'à la fonte des neiges d'avril à juin, et dont l'effet le plus spectaculaire se trouve à l'arrivée d'eau de -123 (environ 100 à 150 l/sec., le 2.5.1971), où l'eau arrive à travers les éboulis, et rejaillit jusqu'à une hauteur de 2 mètres. Dans le même temps, la base du P.40 devient inaccessible. Il peut encore avoir un régime torrentiel lors de gros orages (septembre 1972).

Le 8 Juin 1975, 750 grammes de sulfo-rhodamine G ont été injectés à l'arrivée d'eau de -123. 29 heures après, le traceur était restitué à l'Exurgence de NOIRFOND (B. TALOUR, 1976).

Bibliographie:

- MEYSSONNIER, G. et M. (1968). Contribution à l'étude spéléologique du Massif du Grand Som (Grande Chartreuse, Isère). S.C.V. Activités, 10, p. 38-39 (coupe schématique).
- MEYSSONNIER, G. et M.; SARTI, J.-P. (1969). idem (3ème partie). S.C.V. Activités, 15, p. 44-45, plan sommaire.
- GRESSE, A.; MEYSSONNIER, M.; SARTI, J.-P. (1972). idem (5ème partie). S.C.V. Activités, 28, p. 33-35, plan.
- GRESSE, A.; MEYSSONNIER, M.; SARTI, J.-P. (1973). Contribution à l'étude spéléologique du Massif du Grand Som (Grande Chartreuse, Isère): le réseau du Vallon des Eparres. Etat des recherches entreprises par le Spéléo-Club de Villeurbanne de 1968 à 1973. Villeurbanne, 106 p., 4 plans h.t.
- TALOUR, B. (1975). Inventaire spéléologique du Massif de la Chartreuse. Publication du C.D.S. Isère, Grenoble.
- TALOUR, B. (1976). Hydrogéologie karstique du Massif du Grand Som (Chartreuse, Isère). Thèse de doctorat 3ème cycle, Faculté des Sciences, Université de Grenoble.